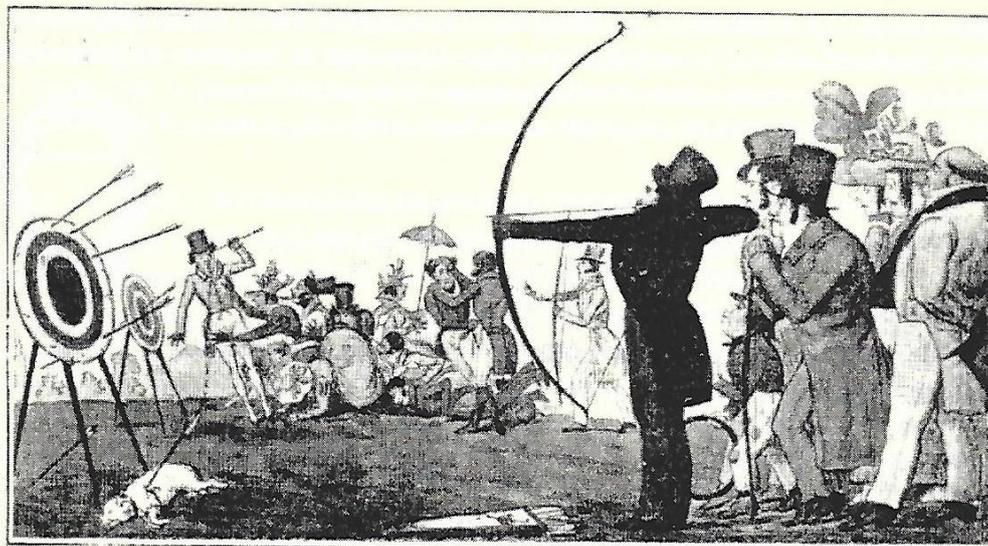


# Le GRAND ARC ou ARC DROIT



## CHAPITRE II - INSTRUCTIONS A L'USAGE DU TIREUR<sup>229</sup>

### I. LA PREPARATION DE L'ARME

Le tireur à l'arc doit savoir autant que possible :

- 1 - Mettre une corde à un arc ;
- 2 - Tendre et détendre un arc ;
- 3 - Faire un tranche-fil à la corde.

#### a) METTRE UNE CORDE A UN ARC

Lorsque l'arc est tendu, il doit y avoir entre la corde et la poignée de l'arc la largeur d'une main et un pouce, soit environ 15 centimètres pour les arcs d'hommes et 10 centimètres pour les arcs de dames (fig.116). La partie de la corde qui tend l'arc doit donc être tenue plus courte que l'arc, d'une longueur qui n'excède pas d'ordinaire 4 centimètres.

Les cordes, qu'on achète chez les marchands d'articles spéciaux pour le tir à l'arc, sont toutes munies d'un œillet à l'une de leurs extrémités. Cet œillet est toujours destiné à être placé dans la coche de la branche supérieure.

Ceci dit, voici parmi beaucoup de méthodes pour garnir un arc d'une corde, celle qui paraît la

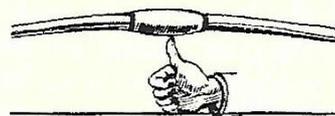


Fig. 116. — Distance entre l'arc et la corde.

plus simple. On commence par fixer dans la coche du haut l'œillet de la corde ; puis on étend celle-ci le long de l'arc pour déterminer la longueur qu'il convient de lui donner, ce qu'on obtient en la marquant à un point distant de l'extrémité inférieure de l'arc d'environ trois ou quatre centimètres.

Il s'agit maintenant d'attacher la corde à la coche du bas. Un nouvel œillet pourrait remplir ce but, mais une boucle faite de façon à permettre de rallonger ou de raccourcir facilement la corde, suivant les besoins, est préférable à tout.

Avant de la confectionner, on détache l'œillet de la coche où il était placé et on le fait glisser sur la branche vers la poignée. La boucle se fait en donnant à la corde un tour sur le point qu'on a marqué, puis en faisant repasser une ou deux fois l'extrémité dans la boucle que l'on place sur la coche et qui se fixe définitivement à la première traction (fig.117).



Fig. 117.

#### b) TENDRE ET DETENDRE UN ARC

Les arcs primitifs, contrairement aux arcs composés comme ceux des orientaux, ne doivent être tendus qu'au moment où l'on s'en sert et détendus immédiatement après l'exercice.

Il faut avoir grand soin de ne pas tendre un arc à l'envers, une pareille méprise peut briser l'arc ou du moins le fausser irrémédiablement. Les novices, ayant un main un arc détendu légèrement courbé, sont toujours portés, lorsqu'ils veulent le tendre, à accentuer cette même courbure. Or, le plus souvent, ils se trompent, car la courbure d'un arc détendu, surtout dans les arcs doublés, est généralement en sens inverse de celle qui doit lui être donnée lorsqu'il est tendu. A défaut d'autre indication, la direction des coches doit faire éviter cette erreur.

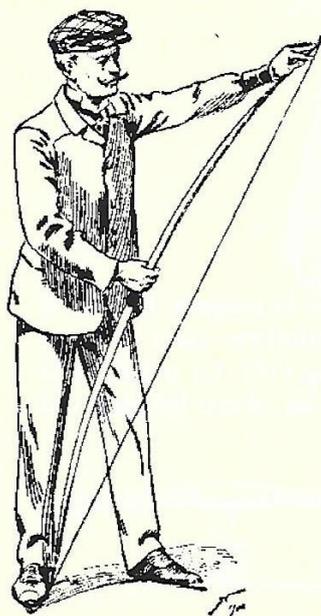


Fig. 118.  
Tendre l'arc.

L'arc est plus ou moins difficile à tendre, suivant sa puissance, mais tous les arcs de jeu peuvent se tendre par le procédé suivant.

*Pour tendre l'arc :* Prendre de la main droite l'arc à la poignée, le dos de l'arc tourné à droite, du côté du corps ; écarter légèrement les jambes et placer l'extrémité de la branche inférieure de l'arc contre la voûte du pied droit ; faire glisser avec le pouce et l'index de la main gauche l'œillet de la corde le plus près possible de la coche du haut ; cela fait, tirer vers la droite avec la main droite la poignée, tandis que la paume de la main gauche exerce une pression de haut en bas sur la branche supérieure de façon à courber l'arc juste assez pour permettre à l'œillet que le pouce et l'index de la main gauche font glisser vers l'extrémité, d'arriver à se placer dans la coche (fig.118).

Pour détendre l'arc : On opère de la même façon, c'est-à-dire qu'on accentue légèrement la courbure de l'arc par le même procédé et qu'on détache l'œillet de la corde avec le pouce et l'index en ayant soin de ne pas se pincer les doigts entre la corde et la branche supérieure, ce qui arrive lorsqu'on l'abandonne trop vite<sup>230</sup> à elle-même.

### c) METTRE UN TRANCHE-FIL A UNE CORDE D'ARC

On peut définir le tranche-fil « une garniture entourant la corde de l'arc sur la partie où s'encoche la flèche et où se placent les doigts du tireur ».

Cette garniture a pour but de préserver cette portion de la corde de l'usure causée par les différents frottements auxquels elle est exposée : celui de l'encoche, celui des doigts et enfin celui de brassard ou de la manche de l'archer ; de plus elle offre l'avantage, en donnant plus de corps à la corde, de meurtrir un peu moins les doigts et de remplir l'encoche de la flèche, ce qui maintient exactement cette dernière comme elle doit l'être.

Une corde qui n'est pas préservée par un tranche-fil s'effiloche rapidement.

On conçoit que, pour remplir les différents buts que nous venons d'énumérer, une foule d'espèces de tranche-fil aient été inventées. Les archers aux doigts sensibles ont préconisé tour à tour le tranche-fil en peau, en laine, d'autres celui fait avec de fines lamelles de baleine, d'autres enfin le tranche-fil obtenu avec de petits tubes en caoutchouc d'un diamètre juste assez grand pour permettre d'y enfiler la corde : peau, lamelles de baleine ou tubes de caoutchouc maintenus naturellement avec des ligatures.



Fig. 119.  
Tranche-fil.

Mais en résumé le tranche-fil le plus couramment en usage et, au fond, le seul pratique, est celui qui consiste en un fil de soie ou de chanvre ciré soigneusement et enroulé autour de la corde sur une longueur de 15 à 20 centimètres.

Quelques tireurs ont l'habitude de faire un tranche-fil assez volumineux semblable à celui dont nous donnons la figure ci-contre (fig.119), mais cette forme n'offre pas de grands avantages et présente même certains inconvénients, car les deux parties A et B sont susceptibles de rouler sous les doigts au moment où l'on tire la corde et d'imprimer à celle-ci une torsion toujours nuisible, quelque légère qu'elle soit, à la justesse du tir.

On pourra se contenter du tranche-fil qui se confectionne de la façon suivante. L'arc étant bandé, on détermine la place de l'encoche, c'est-à-dire le point de la corde où la flèche fait avec celle-ci deux angles droits. Ce point ayant été marqué, et la partie qui l'environne cirée convenablement, on prend l'arc entre ses jambes et, tenant avec le pouce gauche sur la corde l'extrémité du fil, on enroule celui-ci avec la main droite en commençant 5 centimètres au-dessus du point d'encoche et en descendant ; après 5 ou 6 tours, maintenus avec le pouce gauche, on va enrouler l'autre extrémité du même fil à 10 centimètres au-dessous

du point d'encoche, mais en remontant, jusqu'à ce qu'on ait garni toute la partie à protéger. La figure 120 fera comprendre mieux qu'une description la façon dont se fait cette ligature.

Le point d'encoche se marque sur le tranche-fil de façon bien apparente; mais comme la corde est susceptible de s'allonger ou de se raccourcir, il sera nécessaire de vérifier de temps à autre si ce point n'a pas varié.

Il est bon d'avoir toujours une ou deux cordes préparées d'avance et munies de tranche-fil pour éviter des pertes de temps dans le cas où la corde de l'arc viendrait à se rompre au cours du tir. En Angleterre, cordes d'arcs sont presque toujours vendues garnies de tranche-fil.

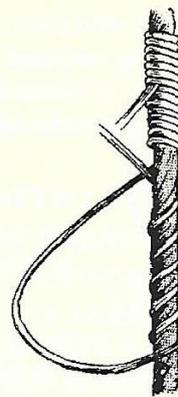


Fig. 120. — Pour les faire un tranche-fil.

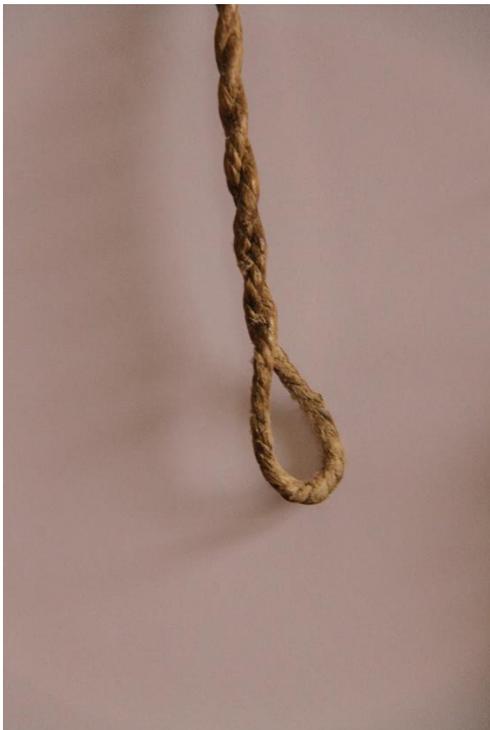


**Un Arc Droit**  
**Taille : 2,10 m**  
**Corde en chanvre**  
**Longueur : 2,07 m**





**Tranche fil**



**œillet bas**



**Boucle haute**



**Coches de l'Arc**

**A gauche : haute**

**A droite : basse**



**Poignée de l'Arc**

**A gauche : bas**

**A droite : haut**



Emboitement  
des Branches



Détail des Branches  
Assemblage de 4 bois  
différents

Il s'agit d'un Arc Droit Français datant les années 1890-1900, démontable, en bois "doublé" verni (4 bois différents contrecollés). L'extrados des branches (partie tendue) est en bois très clair (érable), l'intrados (partie comprimée) en bois rouge (if). Les poupées de l'Arc sont en corne.

Ce type d'Arc est apparu en France dès les années 1850 a été utilisé jusqu'aux années 1950-1960. Il a remplacé les Arcs simples utilisés jusque-là.

J'ai tenté de le rebandé, mais des craquements inquiétants n'ont vite arrêté. Toutefois j'ai pu estimer que cet Arc devait être assez puissant, une vingtaine de kilos de traction environ.

(Pour illustrer cet article, j'ai photographié l'un des arcs de ma collection)

Nota : Les textes sont extraits du livre du Comte ALBERT de BERTIER,

## Le TIR à l'ARC